

Communiqué suite à la manifestation du 14 mai 2022

La manifestation antifasciste et anticapitaliste du 14 mai 2022 à La Roche-sur-Yon (Vendée) s'est déroulée pacifiquement et dans la bonne humeur... malgré les manœuvres policières. À quoi jouent les représentant·es de "l'ordre" ? Plusieurs tentatives de déstabilisation du mouvement antifasciste se sont en effet succédé.

Chose qui n'arrive jamais, la préfecture a sollicité l'union syndicale Solidaires, déclarante de la manifestation, afin de revoir le parcours. Celui-ci passait dans le quartier des Halles devant le domicile du chef de la loge vendéenne de l'Action Française (royaliste) et à côté d'un bar fréquenté par ses ouailles/sbires selon le renseignement territorial. Pour éviter le lèse-majesté et tout risque d'échauffourée, la préfecture a fait peser la menace d'une interdiction à cause de cette portion de parcours. Le collectif antifasciste a fait le choix de modifier le tracé et de remonter la rue Joffre.

Chose qui n'arrive jamais, la police s'est immiscée dans le cortège, pour effectuer des contrôles d'identité. Pourquoi ? Des personnes auraient été vues en train de peindre à l'aide de bombes à craie. Une bombe à craie, c'est comme une bombe de peinture mais dont les dessins partent à la première pluie. Les deux personnes contrôlées par la BAC ? Deux jeunes femmes, dont une mineure. Heureusement, le cortège a fait corps, faisant reculer la police.

Chose qui arrive de plus en plus souvent, il y avait des fascistes sur le parcours, dès le départ place Napoléon. Et rue des Halles. On aurait même vu un policier en uniforme sortir d'un bâtiment occupé par ceux-là. Ces gens se connaissent-ils ? Cela n'est pas sans rappeler qu'un néonazi fiché S et inculpé pour des faits de violences armées a pu, lors d'une précédente manifestation, enfiler des gants de combat à côté de force de police, sans être inquiété.

Enfin, chose qui est déjà arrivée sans aboutir, un manifestant a été convoqué plus tard par SMS à une audition libre concernant cette journée du 14 mai. Comment interpréter cette convocation sinon comme une méthode d'intimidation ?

Nous nous inquiétons fortement, non seulement de la présence de plus en plus ouverte de membres de groupes fascistes, mais aussi des pratiques policières qui visent à faire pression sur nos luttes.

Nous ne pouvons rester sans agir, nous ne pouvons laisser les idéologies sectaires et intolérantes se banaliser pour ensuite s'immiscer dans notre quotidien.

Contre ce poison, nous brandissons la solidarité populaire, sans distinction : ni de couleur, ni de genre, ni de frontière.

L'avenir sera ce que nous en ferons ! Lutter c'est vivre !

En soutien à notre camarade qui sera auditionné le **jeudi 9 juin à 16h30** ; RDV devant le commissariat.

Faisons du bruit, montrons notre solidarité.

S'en prendre à un·e militant·e, c'est s'en prendre au mouvement antifasciste et à nous tou·tes.

Derrière le fascisme se cache le capital. La lutte antifasciste est internationale !

